

Attention aux invités indésirables !

Espèces non-indigènes en Antarctique

Les espèces non-indigènes sont celles qui ne sont pas présentes à l'état naturel dans une zone géographique mais qui ont été introduites par inadvertance ou à dessein. On remarque actuellement en Antarctique et dans les îles sub-antarctiques, la présence d'une large variété d'espèces exogènes (non originaires des lieux). Les organismes ainsi introduits sont très variés: microbes, algues, champignons/parasites, plantes, invertébrés, poissons, oiseaux et mammifères.

Soyez un visiteur responsable

Malgré la présence reconnue d'espèces non-indigènes, l'Antarctique demeure un environnement relativement vierge et préservé. L'activité humaine est un vecteur potentiel à l'introduction d'espèces étrangères au territoire. A travers le continent blanc, des programmes scientifiques ainsi que les organisateurs d'expéditions travaillent pour minimiser de tels risques. Merci de respecter scrupuleusement les consignes que vous donnera votre équipe d'expédition.



Pas encore partis?

Comment agir avant d'atteindre le grand sud?

Nettoyez et examinez tous vos vêtements très soigneusement : Inspectez avec attention et débarrassez de toute saleté ou matière organique l'intérieur des poches, les coutures, les velcros, les attaches, les semelles de bottes... Un nettoyage minutieux est recommandé

Préparez un bagage non contaminé : Assurez-vous que tous vos vêtements et équipement d'expédition aient été récemment lavés et débarrassés de toute saleté ou matière organique. Si vous utilisez des affaires ayant servies lors d'un voyage précédent en Antarctique, il peut encore y avoir des traces d'espèces non-indigènes. Nettoyez-les soigneusement.

Invisibles à l'œil nu, où peuvent se loger ces espèces invasives?

- Les bottes et chaussures
- Les ourlets et revers des pantalons
- Les poches
- Les attaches velcros
- Les sacs à dos
- Les vêtements et équipement (parkas, polaires, gants, housses diverses)
- Les bâtons de marche, trépieds de photographe

Bienvenue à bord

5 étapes pour préserver l'Antarctique

- 1 **Suivez attentivement les procédures de décontamination des bottes** et vêtements présentées par votre équipe d'expédition. Ceci est très important et obligatoire si vous vous déplacez dans différentes zones géographiques (par exemple entre les îles sub-antarctiques et le continent Antarctique), mais également si vous vous déplacez entre plusieurs sites bien distincts en Péninsule.
- 2 **Regardez où vous mettez les pieds**, notamment lorsque vous visitez des zones contenant des matières organiques, facilement transportables sous vos semelles et vêtements vers une autre zone. Rincez et nettoyez les parties salies avant de quitter le site, puis désinfectez-les de nouveau à bord avant et après chaque débarquement.
- 3 **Vérifiez régulièrement** pendant votre séjour l'état de vos équipements, notamment vos vêtements extérieurs (vestes, pantalons cirés, sacs à dos et bottes) ;
- 4 **Signalez une contamination**. Si vous pensez avoir trouvé une espèce non-indigène, prévenez votre équipe d'expédition.
- 5 **Passez le mot !** Partagez ces informations avec les autres.
Nous contribuons tous à la santé de l'Antarctique.



Pour protéger l'Antarctique : Les leçons des îles sub-antarctiques



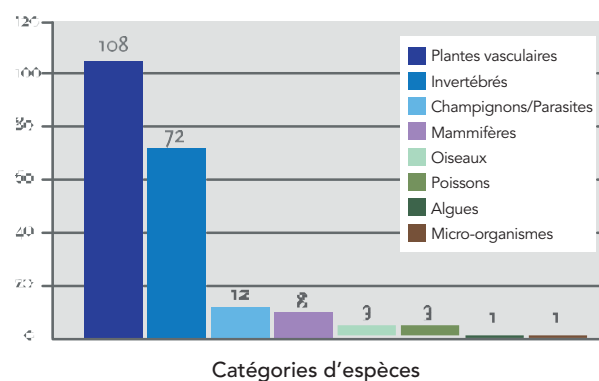
Les activités humaines dans les îles sub-antarctiques ont contribué à l'introduction d'une large variété d'espèces non-indigènes, à la fois intentionnellement (lapins et rennes pour la nourriture) et involontairement (souris, rats, vers et herbes). Environ 200 espèces ont été répertoriées sur les îles (voir tableau 1).

Ces espèces se sont adaptées pour survivre et dans certains cas dominer (ex : le rat en Géorgie du Sud) les habitats terrestres, de rivière ou marins. Cela provoque de sévères altérations des écosystèmes allant jusqu'au déclin ou la disparition de certaines espèces indigènes.

Quelles espèces non indigènes sont déjà présentes en Antarctique ?

- Graines
- Herbes
- Algues
- Mouches et moucheron
- Vers
- Araignées
- Micro-organismes (bactéries, microbes)

Figure 1: Espèces introduites dans le sub-Antarctique



Source: Frenot, Invasions biologiques en Antarctique : Ampleur, impacts et conséquences (2005), 80, pp. 45-72.